

À WANZE

« Cette soirée est l'occasion de faire découvrir les activités de chacun. »

Claude PARMENTIER, GAL

49 personnes ont pris part à E-Change du GAL Burdinale-Mehaigne.

Le GAL Burdinale-Mehaigne a rassemblé les acteurs de terrain.



E-Change : réseautage et solidarité, un concept qui séduit

Le GAL Burdinale-Mehaigne organisait son « E-Change » à Wanze : une soirée de réseautage entre les acteurs socio-économiques.

• Caroline VIATOUR

C'était une soirée de réseautage, de partage, d'échange et de solidarité qui avait lieu dans le cadre d'E-Change, organisé par la GAL Burdinale-Mehaigne ce jeudi, au golf de Naxhelet à Wanze. « C'est la première fois que nous organisons cet événement grâce au fonds LEADER (Liaison entre actions de développement de l'économie rurale) », débute Caroline Deleigne, chargée de mission pour le GAL Burdinale-Mehaigne. Depuis 15 jours, les acteurs locaux pouvaient s'inscrire sur la plateforme « Merciki.be », qui recense les besoins et propositions de services, de biens ou de com-



pétences de chaque entreprise, qu'elle soit du secteur public ou privé. « Au travers de cette soirée gratuite et solidaire, le GAL souhaitait initier une économie circulaire et collaborative entre tous les acteurs des communes de Braives, Burdinne, Wanze et Héron, poursuit Claude Parmentier, président du GAL. Ce projet, inscrit dans une démarche de solidarité,

a d'autant plus de valeur aujourd'hui que le contexte sanitaire et économique est complexe. » L'objectif de la soirée était ainsi de faire se rencontrer les acteurs locaux et d'initier une pratique qui pourrait durer dans le temps. « C'est important que les gens se rencontrent et puissent échanger directement quant à leurs besoins, confie Caroline Deleigne.

C'est aussi l'occasion de faire découvrir les activités de chacun car bien souvent, on connaît mal sa région. »

Au vu du contexte actuel, les organisateurs sont très satisfaits de la réussite de l'événement. « Pas moins de 49 participants, c'est très bien, même si on aurait pu en avoir plus sans le Covid-19, avoue Caroline Deleigne. Je suis par contre très

Plateforme de mercis

« C'est un premier test grandeur nature pour le secteur des entreprises », annonce Alexandre Warnier, cogérant de la plateforme Merciki.be. Celle-ci fonctionne pour le moment sans valeur marchande. L'entreprise qui poste une annonce reçoit un ou plusieurs mercis qu'elle peut ensuite utiliser pour recevoir un service à son tour. « C'est du donnant-donnant, poursuit Alexandre Warnier. L'objectif est de valoriser les partenariats locaux et de développer la dimension solidaire entre les différents acteurs. »

contente du succès de la plateforme car nous avons eu plus de 80 annonces en 15 jours. » Un projet qui pourrait ainsi prendre de l'ampleur et perdurer. « Nous sommes optimistes car il y a eu beaucoup d'échanges. On va laisser la plateforme accessible encore deux mois et tirer, ensuite, les expériences de cette première rencontre », conclut Claude Parmentier. ■

Échanges de bons procédés

Durant la soirée, 29 échanges au total se sont concrétisés. Parmi les participants, Sandra Bocchino, photographe de Fumal, a fait un carton plein ! « Durant le confinement, j'ai voulu repenser mon projet et je voulais développer des partenariats locaux », explique la Braivoise.

Le lien entre une photographie et l'huile de colza, vous ne le voyez pas ? Sandra Bocchino, elle, l'a trouvé : « Je recherchais des lieux insolites pour créer des partenariats dans la région, explique la photographe. Je reste un week-end sur le lieu choisi pour mes shootings. En

échange, je promotionne et valorise le patrimoine et je fais découvrir les produits locaux. J'ai travaillé au moulin du Stwerdu à Fallais et mes clients ont ainsi pu découvrir et acheter l'huile de colza produite sur place. » Ou comment mêler l'artistique au patrimoine de manière ludique et didactique.

Durant la soirée de jeudi, à Wanze, Sandra Bocchino a conclu un contrat avec Sophie Geilenkirchen, gérante de la société wanzoise Wor-kinjoy. « Mon objectif est de concilier entreprises et bien-être », explique Sophie Geilenkirchen. Financière de

formation, la Wanzoise a travaillé 25 ans dans une société de holding avant de frôler le burn-out. Un électrochoc qui l'a poussée à se reconverter : « Comme je viens du monde de l'entreprise, je connais les réalités du terrain. Je propose donc des ateliers de gestion du temps, du stress et j'aménage également des espaces de sieste. »

Si Sophie Geilenkirchen propose des services, elle espérait surtout découvrir sa nouvelle région : « Je suis arrivée dans la commune il y a peu, je cherche donc à découvrir les acteurs de ma région et consommer local. » ■ C.Vi.

Ils veulent lancer un élevage de grillons

Priscilla et Gaëtan Breuls partagent leur vie et leur passion. « J'ai racheté l'ancienne ferme de mes parents à Lavoir, explique Gaëtan Breuls. On est en train de repenser notre projet et l'objectif de la soirée est de pouvoir proposer des services mais également d'en recevoir. »

La ferme possède déjà un gîte d'une capacité

de 16 personnes mais le projet va encore plus loin : « Mon rêve, un peu fou, c'est de me lancer dans un élevage de grillons. Je mets à disposition un espace si quelqu'un veut m'aider à développer le projet. »

Parmi les services disponibles, le couple propose une grange en prêt ou location mais également un bureau partagé. ■ C.Vi.